N° 36 Juin 2020

Lettre aux donateurs

Non-Violence XXI

Vos dons pour la non-violence

Le virus de la non-violence est résilient !

Chères donatrices, chers donateurs,

Ce titre étrange m'est venu quand, pendant le confinement, nous nous sommes questionnés sur l'opportunité de publier notre Lettre ouverte *«À toutes celles et ceux qui veulent vraiment changer les choses … »*. Cette lettre, décidée en 2019 avant d'être co-écrite et signée par tous nos membres début 2020, devait être lancée mi-mars comme premier acte de notre campagne ***« La non-violence, c'est radical »***. Si dans un premier temps nous avons collectivement jugé plus sage d'attendre pour la publier, après deux mois de confinement celle-ci nous est apparue d'une pertinente actualité pour aborder la « période d'après ». C'est pourquoi nous avons finalement décidé de la publier sans rien y changer. N'hésitez pas à la lire et à la relayer auprès de votre entourage !(1).

Autre preuve de résilience, depuis avril nous organisons ce que nous avons sobrement nommé des Télécauseries (2). L'idée : une heure d'échanges en ligne où vous pouvez rencontrer et débattre avec les acteurs d'un projet que nous soutenons (nous avons démarré avec la Médiation nomade début mai avant de proposer cet échange à nos amis d'Alternatiba/ANV-Cop21 le jeudi 28 mai) ; ces événements nous permettent d'exister dans un contexte particulièrement contraignant et vous offrent aussi la possibilité de savoir comment les acteurs de la non-violence s'adaptent aux difficiles conditions de l'état d'urgence sanitaire.

Dernière preuve de notre résilience, le 4 avril dernier, nous avons pu rassembler dix-sept de nos administrateurs et membres dans un TéléCA (Conseil d'administration en visioconférence) afin de décider de l'utilisation de vos dons. Les décisions s'annonçaient difficiles car nous avions reçu vingt-cinq demandes d'aides financières pour un montant total avoisinant les 100 000 €. Un record ! Pour cette session, nous ne disposions toutefois que d'une enveloppe de 32 000 € ce qui nous a contraint à faire des choix difficiles. Au final, quinze projets (3) seront financés à qui nous avons pu attribuer 60 % des fonds qu'ils demandaient. Et nous avons reporté à la session de novembre quatre autres projets particulièrement intéressants.

Vos dons sont vraiment utiles et efficaces.

Grand merci à toutes et tous !

François Marchand,
co-président de Non-violence XXI.

(1) https://blogs.mediapart.fr/non-violence-xxi/blog/040520/lettre-ouverte-toutes-celles-et-ceux-qui-souhaitent-vraiment-changer-les-choses
(2) Information par la Newsletter de Non-violence XXI ; si vous ne la recevez pas, inscrivez-vous sur notre site : https://nonviolence21.org/
(3) Plus de détails dans le dépliant joint à cette lettre et sur notre site.

Non-violence XXI informe ses donateurs !

66% des dons 2020 seront bien pris en réduction de vos impôts en 2021 ! Le prélèvement à la source en 2021 ne modifie pas le calcul des 66% de réduction d'impôts.

Sommaire

- La non-violence avance grâce à vos dons 2
- Des événements non-violents qui s'adaptent 2
- Lettre ouverte *«À toutes celles et ceux qui souhaitent vraiment changer les choses»* 3
- Dépenses et recettes de l'année 2019 3
- Sanctions et respect 3
- Flash sur Ogarit Younan, fondatrice de l'AUNOHR, université non-violente au Liban 4

La non-violence avance grâce à vos dons…

Grâce à votre générosité, NVXXI soutient de nombreux projets en 2020. En voici quelques exemples :

La non-violence s'adapte et propose des événements d'un genre nouveau...

Avec le confinement et les mesures sanitaires instaurées depuis la mi-mars, nos organisations ont su s'adapter. Petit tour d'horizon d'événements passés ou à venir :

- **Non-Violence XXI :** Le 4 mai dernier nous avons organisé pour la première fois une télécauserie, en partenariat avec le MAN, sur le thème de la Médiation nomade. Celle-ci a été suivie le 28 mai d'une seconde rencontre sur le thème de la lutte climatique, en partenariat avec Alternatiba et ANV-COP21, puis le 18 juin d'une télécauserie sur le thème de l'intervention civile de paix. L'idée: échanger sur l'actualité des organisations, les différents projets, la nécessaire adaptation au contexte actuel, et mettre en relation acteurs de la non-violence et donateurs.

- ANV-COP21 a lancé avec Alternatiba *Bouffée d'R*, une programmation adaptée qui propose différents rendez-vous : formations, conf' confinées, initiatives locales de solidarité, culture au balcon et sur ton canap...

- Dès les premiers jours du confinement, la revue **Alternatives Non-Violentes** a fait le choix de mettre en libre accès son dernier numéro NON-VIOLENTS, DONC FÉMINISTES!

Si on s'alliait : « L'action collective non-violente pour lutter contre le mal logement à Rennes » (2 500 €)

Dans ce projet, les habitants de Villejean, quartier populaire de Rennes, rencontrant des problèmes de mal logement, se sentent impuissants face au bailleur et à la collectivité locale. L'objectif de Si on s'alliait est de leur donner envie d'agir grâce aux outils des campagnes non-violentes et par le biais d'actions collectives afin d'améliorer concrètement leurs conditions de vie.

Plus d'infos : http://www.sionsalliait.org/

Comité Français pour l'Intervention Civile de Paix (ICP) (8 500 €)

Cette aide reste décisive pour la continuité de cette action phare du Comité ICP. L'objectif est de développer l'intervention civile de paix et faire connaître ce moyen non-violent de résolution des conflits ; assurer un plaidoyer auprès des politiques ; former un nombre significatif de volontaires et multiplier les départs en mission. La subvention est dédiée aux seuls coûts permanents du comité.

Depuis 2019, le Comité ICP, en partenariat avec l'Institut Catholique de Paris et Nonviolent Peaceforce, organise un DU Intervention civile de paix. C'est la première fois en France qu'une formation universitaire est dédiée à ce champs de la non-violence. Les inscriptions sont ouvertes pour la session 2020-2021.

Site web : http://www.interventioncivile.org/

Institut Alinsky : « Recherche et plaidoyer contre la répression de la non-violence » (4 200 €)

Les années 2018 et 2019 ont vu une nouvelle vague de répression face aux mobilisations citoyennes. Les lourdes peines contre les actions de désobéissance des défenseurs des migrants dans les hautes alpes, les interdictions de manifestations des amis de la terre, les restrictions ou répressions sur les associations locales recourant à la non-violence ont été dénoncées pêle-mêle par le Défenseur des droits ou la Ligue des droits de l'homme. Une coalition associative s'est donc constituée à l'initiative de Julien Talpin, chercheur associé et président de l'Institut Alinsky, et d'Adrien Roux, des alliances citoyennes. Ils ont rencontré le Ministre Gabriel Attal début 2019 qui a contesté la réalité de la répression et les a invités à la documenter pour réfléchir à des protections «si elles s'avèraient nécessaires». Les chercheurs de l'Institut Alinsky souhaitent ainsi constituer un observatoire pour mener la première recherche française sur la répression des libertés associatives et des actions non-violentes.

Plus d'infos : https://alinsky.fr

CACIT : L'intervention civile de paix aux élections présidentielles de 2020 au Togo (4 500 €)

Le projet vise à sensibiliser et à initier à l'intervention civile de paix de nombreux acteurs critiques de la société civile et des médias qui pourront ensuite accompagner différentes communautés lors des présidentielles de 2020 au Togo.

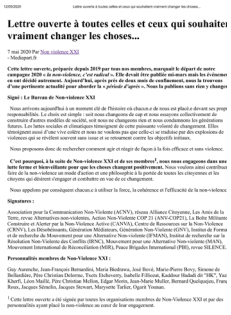
Contact: https://www.facebook.com/cacitogo/

Pour nous contacter :

Non-Violence XXI
47 avenue Pasteur
93100 Montreuil
01 45 48 37 62
coordination@nonviolence21.org

Actualité de la non-violence

Le point sur notre actu en 2020 : Lettre ouverte et campagne à venir


12/05/2020 Lettre ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent vraiment changer les choses...

Lettre ouverte à toutes celles et ceux qui souhaite vraiment changer les choses...

7 mai 2020 Par Non-violence XXI
- Mediapart.fr

Cette lettre ouverte, préparée depuis 2019 par tous nos membres, marquait le départ de notre campagne 2020 « *la non-violence, c'est radical* ». Elle devait être publiée mi-mars mais les événements en ont décidé autrement. Aujourd'hui, après près de deux mois de confinement, nous la trouvons d'une pertinente actualité pour absorber la « *période d'après* ». Nous la publions sans rien y changer.

Signé : Le Bureau de Non-violence XXI

Nous arrivons aujourd'hui à un moment clé de l'Histoire où chacun et de nous est placé et devant ses propr responsabilités. Le choix est simple : soit nous changeons du cap et nous essayons collectivement de construire d'autres modèles de société, soit nous ne changeons rien et nous condamnons les générations futures. Les luttes sociales et climatiques témoignent de cette puissante volonté de changement. Elles témoignent aussi d'une vive colère et nous ne voulons pas que celle-ci se traduise par des explosions de violences qui se révèlent souvent sans issue et se retournent contre les objectifs initiaux.

Nous proposons donc de rechercher comment agir et réagir de façon à la fois efficace et sans violence.

C'est pourquoi, à la suite de Non-violence XXI et de ses membres[1], nous nous engageons dans une lutte ferme et bienveillante pour que les choses changent positivement. Nous voulons ainsi contribuer lère de la non-violence au mode d'action et une philosophie à la portée de toutes les citoyennes et les citoyens qui désirent s'engager et combattre en vue de ce changement.

Nous appelons par conséquent chacun.e à utiliser la force, la cohérence et l'efficacité de la non-violence

Signataires :

Association pour la Communication Non-Violente (ACNV), réseau Alliance Citoyenne, Les Amis de la Terre, revue Alternatives non-violentes, Action Non-Violente COP 21 (ANV-COP21), La Boîte Militante Constituée et Alerter par la Non-Violence Active (CANVA), Centre de Ressources sur la Non-Violence (CRNV), Les Désobéissants, Génération Médiateurs, Génération Non-Violente (GNV), Institut de Forma et de recherche du Mouvement pour une Alternative Non-violente (IFMAN), Institut de recherche sur la Résolution Non-Violente des Conflits (IRNC), Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), Mouvement International de Réconciliation (MIR), Paxus Brigades International (PBI), revue SILENCE.

Personnalités membres de Non-Violence XXI :

Guy Aramburu, Jean-François Bernardini, Marie Bonbons, José Bové, Marie-Pierre Bovy, Simone de Bruyn, Jacques Bugnion-Secretan, Jean-Marie Dumont, Isabelle Fillioux, Kaddour Hadadi dit "HK", Vaz Kherff, Lieve Maréll, Pitu Christian Mollon, Edgar Morin, Jean-Marie Muller, Bernard Quelquejeu, Franç Roux, Jacques Sémelin, Jacques Stewart, Maryseite Tarlier, Ogarit Younan.

[1] Cette lettre ouverte a été signée par toutes les organisations membres de Non-Violence XXI et par des personnalités ayant placé la non-violence au cœur de leur engagement.

Non-Violence XXI, comme beaucoup de ses partenaires, a dû ajourner voire annuler plusieurs de ses projets et s'adapter au mieux à la crise sanitaire. Avant le confinement, nous étions dans une belle dynamique engagée lors d'une année 2019 riche en événements.

Nous avons en effet l'objectif depuis quelques mois de renforcer notre présence dans le débat public et de nous engager plus concrètement sur le terrain des idées. Notre campagne ***«Pourquoi la non-violence est-elle révolutionnaire?»***, démarrée en avril 2019, a rencontré un certain succès ce qui nous a encouragés à poursuivre nos efforts dans ce sens. C'est pourquoi nous avons décidé d'enchaîner cette année par une nouvelle campagne intitulée ***«La non-violence, c'est radical !»***, campagne qui devait être officiellement lancée fin mars.

La suite vous la connaissez... Il a fallu nous adapter et trouver de nouveaux moyens de communiquer tout en continuant à préparer l'après. Nous vous proposons depuis peu des télécauseries (voir p. 2). Nous avons augmenté nos newsletters afin de garder le contact avec toutes les personnes qui nous suivent. Nous en avons également profité pour intensifier le travail d'équipe (de ce point de vue il faut reconnaître que le confinement a eu quelques avantages) et approfondir notre réflexion sur nos orientations futures. Enfin, après quelques semaines, nous avons souhaité reprendre le fil de ce que nous avions initié avant les mesures gouvernementales. Nous avons donc décidé de publier (enfin) début mai notre lettre ouverte ***« À toutes celles et ceux qui souhaitent vraiment changer les choses...»***. L'objectif de cette lettre : prendre officiellement position pour un changement de société et inviter les personnes souhaitant s'engager à le faire en utilisant l'action non-violente. Pour notre campagne ***«La non-violence, c'est radical !»***, celle-ci est sur le point de démarrer et bien évidemment nous reviendrons rapidement vers vous pour vous informer. Elle s'inscira dans le prolongement de notre précédente campagne et insistera sur le potentiel de transformation de la non-violence et sa capacité à mobiliser le plus grand monde. En attendant, nous vous invitons à lire notre Lettre ouverte en vous rendant sur notre page Mediapart :

https://blogs.mediapart.fr/non-violence-xxi/blog/040520/lettre-ouverte-toutes-celles-et-ceux-qui-souhaitent-vraiment-changer-les-choses

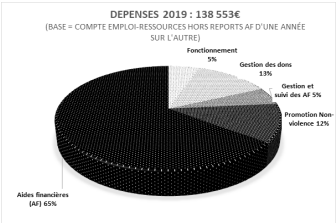
« Sanctions et respects » Non-Violence XXI relit l'actualité…

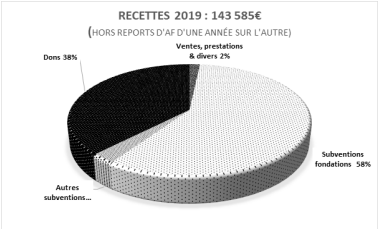
Respects rétroactifs au milliardaire Bill Gates qui interpellait en 2015 les dirigeants des États-Unis: "Si quelque chose tue plus de 10 millions de gens dans les prochaines décennies, ce sera probablement un virus hautement contagieux plutôt qu'une guerre. Nous avons énormément investi dans la dissuasion nucléaire mais très peu dans un système pour arrêter les épidémies".

Sanctions atomiques au Général Folamour Lecointre, chef d'État-major des armées françaises : le 18 mars 2020, il adressait un message surréaliste: «Notre pays n'échappe pas à une menace pandémique mondiale, je tiens à vous réaffirmer ma pleine confiance pour protéger la France et promouvoir ses intérêts. Cela passe tout d'abord par la préservation de nos capacités pour garantir la dissuasion nucléaire (sic) et nos opérations en cours. Au moment où l'Etat est mobilisé pour la protection de ses concitoyens, cette préservation est un impératif vital (re-sic)». La bombe atomique plus forte que la chloroquine ?

Saints respects pour le pape François, déclarant le 9 janvier : «Un monde sans armes nucléaires est possible et nécessaire, et il est temps que tous ceux qui ont des responsabilités politiques en deviennent pleinement conscients, puisque ce n'est pas la possession dissuasive de puissants moyens de destruction massive qui rend le monde plus sûr, mais plutôt le patient travail de toutes les personnes de bonne volonté qui se dévouent concrètement, chacune dans son domaine, pour édifier un monde de paix, de solidarité et de respect réciproque. »

Un point sur les comptes 2019





La progression des dons s'est confirmée en 2019 : +10% en 2018, +13% en 2019. C'est notamment le financement participatif du projet *"Répondre, contrer et résister aux critiques faites à la non-violence"* qui a permis cette augmentation (et le développement du nombre de donateurs). Plus de 4 800 Euros ont ainsi été rassemblés via Helloasso. En 2019, NVXXI a pu distribuer 87 345 Euros pour des projets non-violents sélectionnés par son conseil d'administration. 59 500 Euros provenaient de la subvention annuelle de la fondation Un monde par tous. La fondation a également attribué à NVXXI une subvention de 10 000 Euros pour ses projets 2019. Enfin, une aide de 4 000 Euros attribuée par les députés parlementaires Verts européens a permis de financer notre brochure *"Pourquoi la non-violence est-elle révolutionnaire ?"*.

Ogarit Younan, sociologue et militante, pionnière de l'éducation non-violente au Liban…

Entretien réalisé avec Ogarit Younan, fondatrice de l'université AUNOHR et personnalité membre de Non-Violence XXI depuis avril 2019

Peux-tu décrire en quelques mots ce qui t'a amené à la non-violence ?

Quelque chose de très naturel en réalité. Je me suis toujours sentie mal face à une injustice et à tout acte de violence. À l'école, dès que je voyais un de mes camarades injustement traité, je réagissais. Je n'ai jamais aimé la compétition non plus. Je ressentais la détresse des vaincus. À 18 ans, j'ai élaboré et appliqué une éducation alternative non-violente, prenant le risque de perdre mon travail d'institutrice. M'engager, c'était une évidence. En 1976, durant la guerre civile au Liban (1975-1990), j'ai rédigé un article publié dans un grand quotidien où j'affirmais mon opposition à la violence. Deux personnalités libanaises de l'époque l'ont lu et m'ont invitée à devenir membre d'un grand réseau national. En 1982 j'ai rencontré Walid Slaybi. Ensemble nous avons tracé un chemin pour la non-violence jusqu'alors inédit dans le monde arabe. J'ai également commencé à lire des auteurs comme Tolstoï, Thoreau, Fromm, Gandhi bien sûr, Lanza del Vasto, Muller et d'autres en langue arabe. Dans le fond, c'est comme si la non-violence avait toujours été là, comme si j'étais faite pour lutter.

Non-Violence XXI a décidé de soutenir un projet réalisé dans le cadre d'une université très particulière que tu as fondée en 2014. Que peux-tu nous dire sur cette académie ?

Le projet AUNOHR (Academic University for Nonviolence and Human Rights) arrive au terme de trente années d'actions, de formations, d'acquis concrets, de nouvelles idées et modèles où nous avons semé les graines d'une nouvelle histoire de la société civile au Liban. Grâce à ce travail plein de leçons, et au vu des défis permanents qui s'imposaient à la non-violence, nous en sommes arrivés au constat Walid et moi que la culture non-violente avait besoin d'un «plus», besoin d'être encadrée professionnellement. En 2009, nous avons lancé un projet académique pilote sur trois ans, projet qui a dépassé toutes nos espérances. Et en 2014, nous avons inauguré l'académie. Son objectif : institutionnaliser une non-violence professionnelle dans tous les domaines afin de transformer durablement la société et de nous transformer nous-mêmes. L'université propose une formation complète avec neuf spécialités : éducation, théâtre, médiation, CNV et médias, stratégies, droits humains, etc. Aujourd'hui, une centaine d'étudiants venant de plusieurs pays arabes ont obtenu leur master ce dont nous sommes très heureux. L'université de la non-violence, c'est un concept unique au monde.

Comment la non-violence est-elle perçue au Liban ?

Lorsque nous avons fait nos premières actions, beaucoup se moquaient de la non-violence, «un truc de lâches» selon eux. D'autres ne comprenaient pas bien le principe et une minorité seulement était déjà convaincue. Aujourd'hui, cela a radicalement changé. La plupart des mouvements souhaitent se former aux méthodes non-violentes. Lors des manifestations de ces derniers mois, j'ai vraiment pu mesurer ce changement des mentalités. Bien sûr, il existe toujours des groupes qui prônent la violence. Quand nous discutons avec eux, ils découvrent qu'il existe des révolutions non-violentes. Ce qui importe surtout, c'est d'afficher d'emblée notre objectif commun, un objectif social et politique, pour toujours plus de justice. La violence n'est en fait qu'une dénaturation de notre but à la base. Lorsqu'on a compris cela, leur regard sur cette non-violence courageuse et efficace n'est plus le même.

Walid et toi avez dispensé un grand nombre de formations à des publics différents dès le début des années 80 dans un pays encore en guerre. Vous aviez pourtant peu de moyens. Quelle a été la recette pour mener ce travail et garder votre motivation ?

En fait, nous avions joint nos compétences lui et moi, que ce soit dans l'éducation, la sociologie, l'économie, la psychologie sociale, les stratégies ou même dans l'art et la commuication. Nous nous sommes appuyés là-dessus pour créer un système de formation sans même nous en rendre compte au départ. Je crois qu'il y avait une forme d'authenticité et une méthodologie pionnière dans ce que nous proposions, et cela a attiré du monde. Nous n'avions même pas l'impression d'être un mouvement. C'était notre vie. Aujourd'hui encore, on appelle «nos enfants» les premiers activistes et animateurs formés à la non-violence durant ces premières années. L'effet boule de neige fonctionne toujours depuis et nous continuons à en récolter les fruits. Concernant notre motivation, je crois que le fait de vivre dans un pays en guerre et au cœur d'un système injuste n'y est pas étranger. Personnellement, je pense aussi que mes parents m'ont appris chacun à leur manière à donner et à résister.

Une conclusion pour nos donateurs ?

Grâce aux dons, la paix trouve toujours des moyens. Mais la plupart des grands moyens sont au service de la violence. La question est donc: quels moyens allons-nous dédier à notre beau projet ?

Les personnalités soutenant Non-Violence XXI

Guy Aurenche, Jean-François Bernardini, Maria Biedrawa, Simone de Bollardière, José Bové, Marie-Pierre Bovy, Bernard Clavel †, Christian Delorme, Jean-Noël Etcheverry dit «Txetx», Isabelle Filliozat, Kaddour Hadadi, Françoise Héritier †, Stéphane Hessel †, Yazid Kherfi, Léon Maillé, Christian Mellon, Edgar Morin, Jean-Marie Muller, Bernard Quelquejeu, François Roux, Jacques Sémelin, Jacques Stewart, Marysette Tarlier, Jean-Pierre Vernant †, Paul Virilio, Maryse Vaillant †, Ogarit Younan.

Les organisations non-violentes membres de Non-Violence XXI

L'Association pour la Communication Non-Violente (ACNV), le mouvement Action Non-Violente - COP21 (ANV-COP21), l'association Alliance Citoyenne, la revue Alternatives Non-Violentes (ANV), la fédération des Amis de la Terre, la Boîte Militante, le Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées, Construire et Alerter par la Non-Violence Active (CANVA), l'association Génération Médiateurs, les Instituts de recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-violente (IFMAN), l'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC), le Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN), le Mouvement International de la Réconciliation (MIR), la section française des Brigades de Paix Internationales (PBI), la revue Silence.

Les fondations partenaires

Non-Violence XXI est soutenue par la Fondation Un monde par tous.

Non-Violence XXI est membre de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix.

Non-Violence XXI
47 avenue Pasteur
93100 Montreuil
tél. : 01.45.48.37.62
coordination@nonviolence21.org
www.nonviolence21.org

Lettre aux donateurs
semestrielle et gratuite

Rédaction, interview et mise en page
Johann Naessens